

CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

DECEMBRE 2025 N° 39

Fruits et légumes - portant sur octobre 2025 Édition du 17/12/2025

Le mois d'octobre s'accompagne d'un basculement progressif des productions, marqué par la fin de campagne des légumes d'été (tomate, salade d'été, concombre) et la montée en puissance des productions automnales et hivernales (poireau, mâche ou encore oignons et échalions). Cette transition intervient dans un contexte commercial contrasté : les températures, souvent trop douces pour la saison, freinent la consommation de ces nouveaux produits.

Fruits et légumes du MIN : marché automnal pénalisé par les températures douces

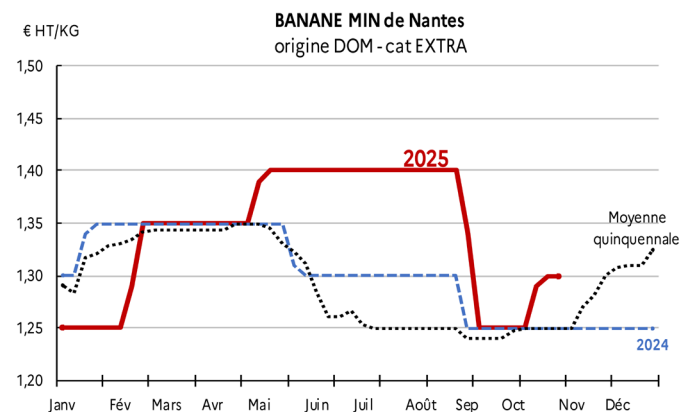
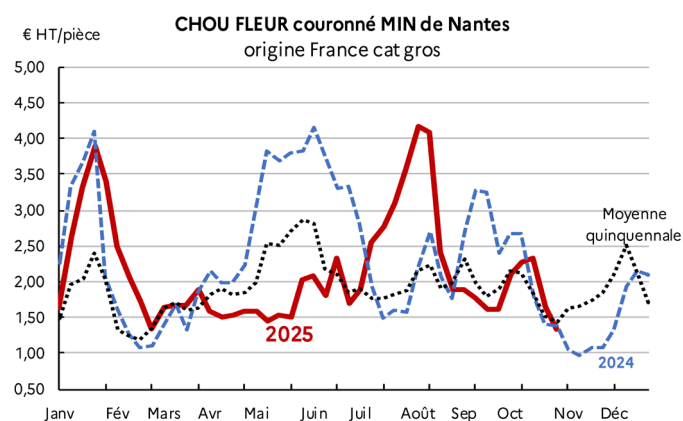
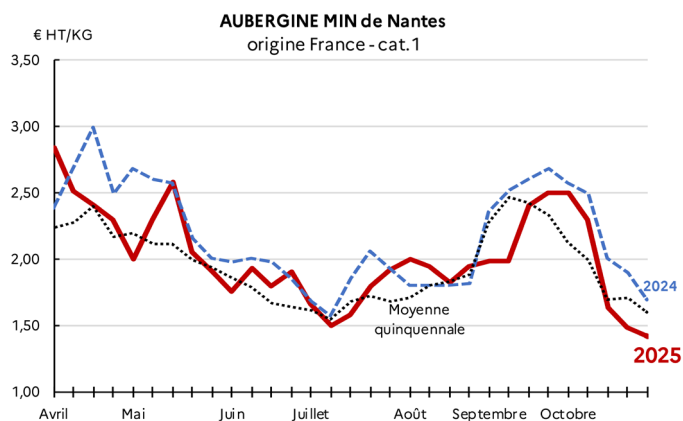
Les conditions météorologiques mitigées d'**octobre** ne permettent pas aux produits à connotation automnale de supplanter totalement les fruits et légumes d'été. En milieu de mois, les congés scolaires se font sentir et dans ce contexte, les grossistes adaptent leurs approvisionnements afin de préserver l'équilibre.

La campagne des légumes français à ratatouille touche à sa fin, tandis que les productions d'origine méditerranéenne prennent progressivement le relais. Les premiers lots espagnols de **poivrons** rouges et verts sont commercialisés sur le Marché d'Intérêt National (MIN) de Nantes. Pour les **courgettes** et les **aubergines**, les opérateurs espagnols se retrouvent seuls en présence, complétés par quelques derniers lots français. La demande étant limitée, les cours sont globalement baissiers. Ainsi, la campagne de l'aubergine française se termine mi-octobre, avec un prix moyen mensuel de 1,87 € HT/kg, soit -14 % par rapport à octobre 2024 et +2 % par rapport à la moyenne quinquennale. L'activité en **courges** pâtit d'une météo encore douce, même si l'équilibre entre offre et demande est préservé. À l'approche d'Halloween, les acheteurs se tournent davantage vers les variétés décoratives et les cours sont reconduits.

La campagne d'hiver du **chou-fleur** est lancée. Entre une offre bretonne abondante et une consommation limitée, le marché est déséquilibré. Sur le MIN de Nantes, le prix moyen mensuel du chou-fleur français de catégorie 1 est de 1,92 € HT/pièce (-3 % par rapport à octobre 2024, +7 % par rapport à la moyenne quinquennale).

Du côté des productions fruitières, les fruits à pépins s'imposent sur MIN de Nantes avec une offre abondante et variée. Cependant, la **banane** confirme sa popularité et l'offre progresse logiquement à cette période de l'année. Le prix moyen mensuel de la banane DOM, catégorie Extra, atteint 1,28 € HT/kg, soit +2 % par rapport à octobre 2024 et à la moyenne quinquennale.

Les **clémentines** du pourtour méditerranéen s'installent également progressivement sur le marché. Le Maroc, le Portugal et l'Espagne demeurent les principaux fournisseurs, tandis que la clémentine de Corse fait son entrée sur le MIN à la mi-octobre.

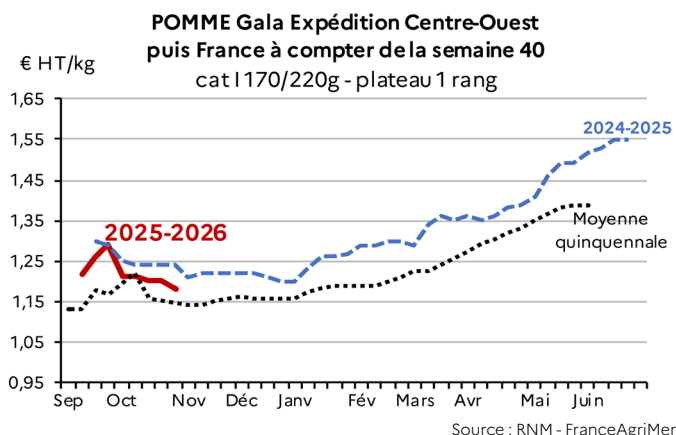


Source : RNM - FranceAgriMer

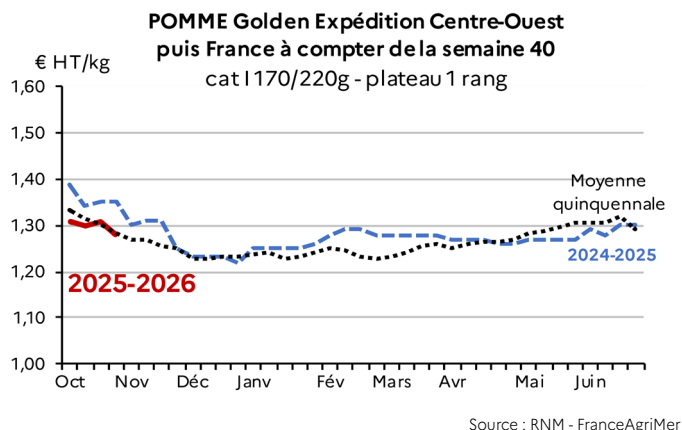
Pomme : des producteurs globalement satisfaits de leur récolte

Le marché national de la **pomme** est actif sur la première partie d'**octobre**, soutenu par les opérations promotionnelles en grande distribution. L'éventail variétal continue de s'élargir dans le bassin, tandis que les transactions progressent à un rythme régulier pour alimenter à la fois le marché du frais et celui de la transformation. La fin de la campagne des fruits à noyau libère des créneaux commerciaux, permettant aux opérateurs d'ouvrir rapidement de nouvelles lignes. Le démarrage de la variété Belchard-Chantecler et l'arrivée des premières pommes club (Antarès, Jazz, Juliet) suscitent d'ailleurs de fortes attentes du côté des producteurs. Ainsi, les cours se stabilisent logiquement à ce stade de la campagne. À l'approche des congés scolaires, l'activité ralentit aussi bien sur les marchés de grossistes, en prévision des fermetures de restaurants de collectivité, que dans les supermarchés et hypermarchés. En effet, les centrales d'achat ajustent leurs commandes à la baisse alors que les ventes se tassent et les promotions perdent de la vitesse. Les opérateurs constatent alors une diminution sensible de leur chiffre d'affaires, alimentant quelques tensions entre bassins de production. À l'international, les exportateurs écoulent leurs petits calibres de Gala et de Granny Smith vers l'Amérique latine et l'Asie orientale, et dans une moindre mesure vers les Émirats arabes unis. Dans les vergers, les opérations de récolte se terminent et les dégâts causés par le puceron se confirment. L'impact de l'infestation est plus particulièrement marqué en Plaine vendéenne et en Gâtine où la qualité et les volumes sont altérés.

Le cours moyen mensuel d'octobre 2025 des **pommes Gala** origine France catégorie I 170/220 g (1,20 € HT/kg) est inférieur de 3 % à celui d'octobre 2024 (1,24 € HT/kg) et supérieur de 3 % à la moyenne quinquennale (1,16 € HT/kg).



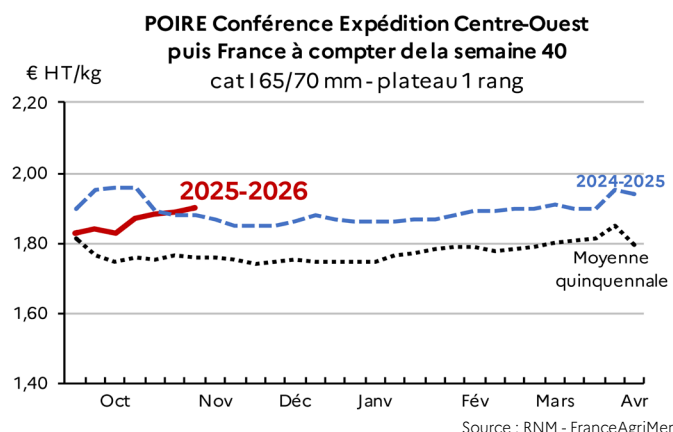
Le cours moyen mensuel d'octobre 2025 des **pommes Golden** origine France catégorie I 170/220 g (1,30 € HT/kg) est inférieur de 5 % à celui d'octobre 2024 (1,37 € HT/kg) et de 4 % à la moyenne quinquennale (1,35 € HT/kg).



Poire : place aux variétés d'automne

En **octobre**, les derniers lots de **poires** d'été s'écoulent rapidement, permettant aux variétés d'automne d'occuper davantage le marché. Les transactions se concentrent notamment sur la Conférence et la Williams Verte. Le marché reste globalement équilibré entre les différents bassins de production, soutenu par un courant d'affaires régulier à destination de la grande distribution. L'ambiance est en revanche plus mitigée sur les marchés de grossistes, où les opérateurs jugent les prix et les volumes issus de la production française insuffisants, dans un contexte de cohabitation avec poires d'origine UE. À l'approche des congés scolaires, l'activité ralentit pour les grossistes à service complet, fortement liés à la restauration hors domicile. En supermarchés et hypermarchés, les promotions sur les variétés Conférence et Comice apportent un regain d'intérêt à un marché jusque-là plutôt atone. Côté production, les récoltes se poursuivent dans de bonnes conditions dans les vergers sur le mois d'octobre.

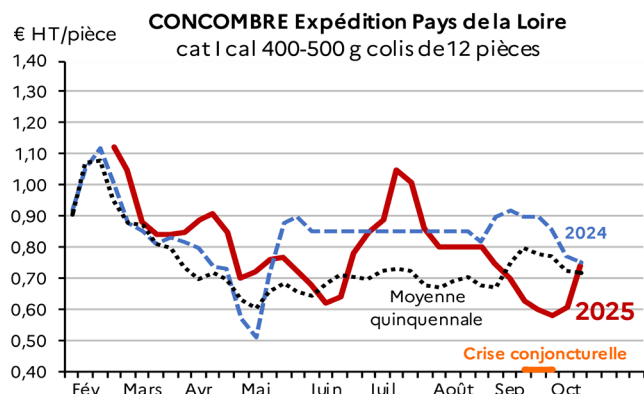
Le cours moyen mensuel d'octobre 2025 des **poires Conférence** origine France catégorie I 65/70 mm (1,87 € HT/kg) est inférieur de 2 % à celui d'octobre 2024 (1,91 € HT/kg) et supérieur de 7 % à la moyenne quinquennale (1,75 € HT/kg).



Concombre : fin de campagne

Le mois d'**octobre** est relativement fluide sur le marché du **concombre**. Si la consommation diminue du fait des conditions climatiques fraîches, la production est sur le déclin et les approvisionnements des opérateurs sont revus à la baisse chaque semaine. Les fins de campagne se succèdent chez les producteurs, qui évacuent les plants des serres pour réaliser un vide sanitaire avant la réutilisation de ces dernières. Des pics de disponibilités sont donc enregistrés sporadiquement, sans pour autant influencer sur les cours qui restent globalement stables sur la période.

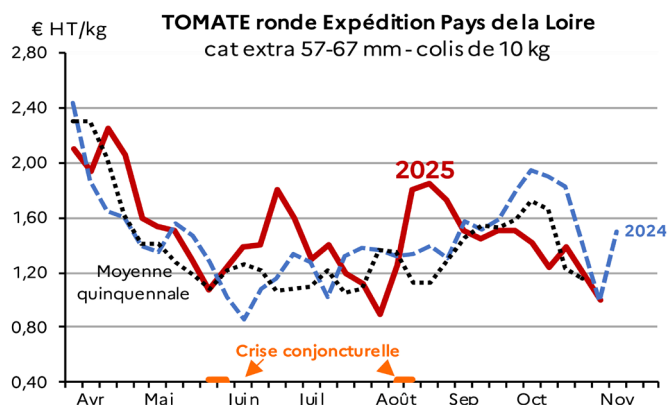
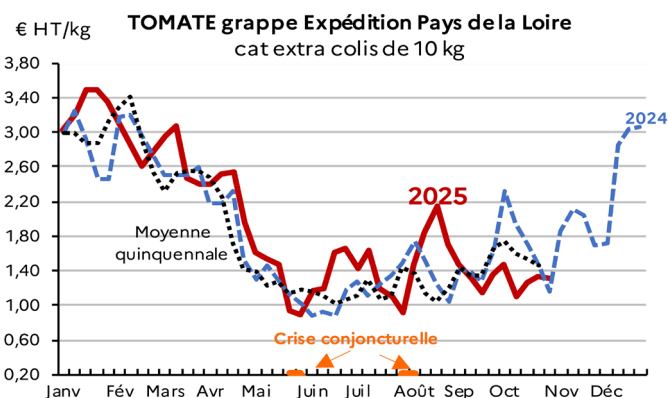
Le cours moyen mensuel d'octobre 2025 du **concombre** Pays de la Loire catégorie I calibre 400- 500 g (0,73 € HT/pièce) est inférieur de 5 % à celui d'octobre 2024 (0,77 € HT/pièce) et supérieur de 3 % à la moyenne quinquennale (0,71 € HT/pièce).



Tomate : les baisses de production fluidifient le marché

Début **octobre**, la production de **tomates** rondes et grappes reste dynamique sur le marché ligérien. La dégradation des conditions climatiques ralentit la consommation et, par ricochet, les achats. Cependant, grâce à la captation conséquente de la production par des opérations commerciales, le marché est peu impacté sur la première semaine. En deuxième semaine, la situation se tend avec une offre bien supérieure à la demande, poussant les opérateurs à orienter leurs cours à la baisse pour favoriser les départs de marchandises et limiter la formation de stocks. Mi-octobre, la production décline à mesure que les producteurs vident leurs serres. La demande, toujours timide, n'évolue guère, mais la réduction des approvisionnements apporte un peu de fluidité aux échanges, entraînant une légère remontée des cours. En fin de mois, les volumes mis en vente sont restreints et les opérateurs se préparent sereinement à la fin de campagne.

Le cours moyen mensuel d'octobre 2025 de la **tomate grappe** Pays de la Loire catégorie Extra (1,27 € HT/kg) est inférieur de 26 % à celui d'octobre 2024 (1,71 € HT/kg) et de 22 % à la moyenne quinquennale (1,62 € HT/kg).

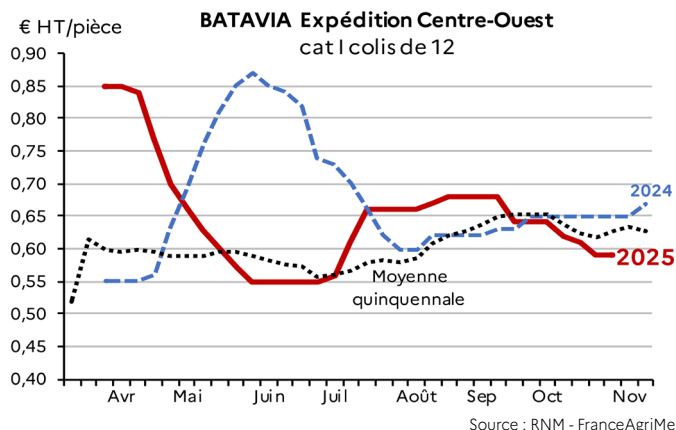


Le cours moyen mensuel d'octobre 2025 de la **tomate ronde** Pays de la Loire catégorie Extra (1,22 € HT/kg) est inférieur de 26 % à celui d'octobre 2024 (1,64 € HT/kg) et de 24 % à la moyenne quinquennale (1,60 € HT/kg).

Salade : une fin de campagne chahutée

Les conditions météorologiques d'**octobre**, marquées par une pluviométrie satisfaisante et des températures douces pour la saison, précipitent à la fois la fin de campagne des **salades** produites en plein champ et l'arrivée anticipée des productions abritées. Parallèlement, l'apparition précoce et plus abondante des salades d'hiver en provenance du bassin méditerranéen ralentit les débouchés des produits locaux, prolongeant ainsi la fin de campagne ligérienne. Cette tendance est amplifiée par une activité commerciale en retrait au cœur des vacances de la Toussaint. Le déséquilibre du marché se traduit par quelques destructions au champ ainsi que des cours orientés à la baisse, désormais inférieurs à la moyenne quinquennale.

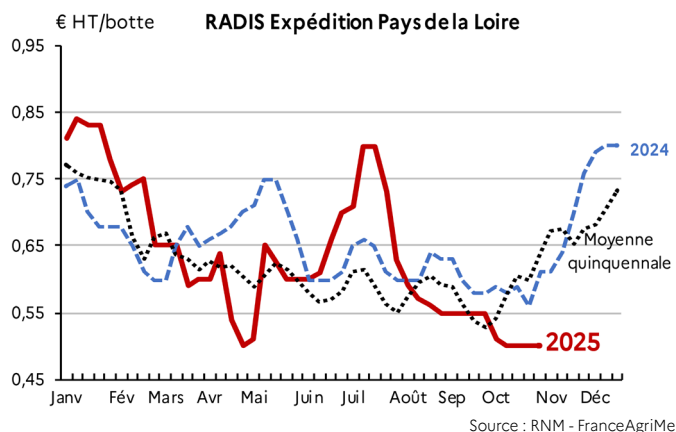
Le cours moyen mensuel d'octobre 2025 de la **Batavia** blonde Centre-Ouest catégorie I (0,61 € HT/pièce) est inférieur de 6 % à celui d'octobre 2024 (0,65 € HT/pièce) et de 3 % à la moyenne quinquennale (0,63 € HT/pièce).



Radis : les prix bas perdurent

Le mois d'**octobre** est à nouveau difficile sur le marché du **radis**. La production se répartit entre les derniers lots de radis de plein champ, pour lesquels la qualité des produits est variable, et les lots de radis sous serres qui présentent une qualité supérieure. Outre la gestion d'une offre hétérogène, les opérateurs font face à une demande globalement atone tout au long du mois et peinent à écouler quotidiennement quelques lots. Face à ce marché congestionné, des opérations de destruction sont menées régulièrement pour contenir les volumes et éviter les stocks de marchandises trop conséquents. Les cours sont reconduits quotidiennement faute de réelles évolutions significatives, sur des bases de prix peu soutenues. En fin de mois cependant, un léger retour de la demande est enregistré sur le bassin nantais, alors que d'autres bassins de production français arrivent au terme de leur campagne. Sans avoir d'impact particulier sur le marché, les opérateurs espèrent tout de même une relance de la consommation à la suite de ce frémissement positif.

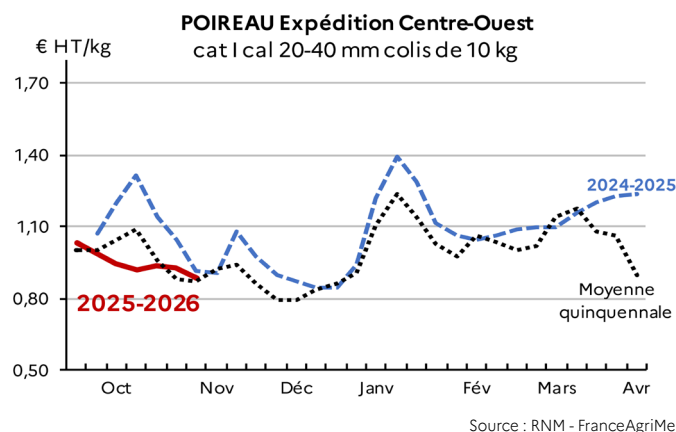
Le cours moyen mensuel d'octobre 2025 du **radis** Pays de la Loire (0,50 € HT/la botte) est inférieur de 15 % à celui d'octobre 2024 ainsi qu'à la moyenne quinquennale (0,59 € HT/la botte).



Poireau : marché peu soutenu

Début **octobre**, les parcelles de **poireaux** du Centre-Ouest présentent moins de défauts visuels avec des rendements jugés satisfaisants, parfois même en hausse. Le commerce se développe, porté par les premières actions promotionnelles, indispensables dans un contexte de demande mesurée, notamment sur les marchés de grossistes. Mi-octobre, les transactions progressent, toujours appuyées par les opérations promotionnelles mises en œuvre dans les supermarchés et hypermarchés. Cependant, cette embellie reste fragile à l'approche des vacances scolaires. Les achats des collectivités sont freinés et les cours des marchés directeurs en France, comme en Belgique, se dégradent. Les échanges deviennent plus tendus, face à une profession refusant de vendre en-dessous des coûts de production. Globalement, les opérateurs décrivent un mois d'octobre moins dynamique qu'à l'accoutumée, avec une demande qui demeure très prudente en fin de période. Les prix s'ajustent donc à la baisse tout au long du mois.

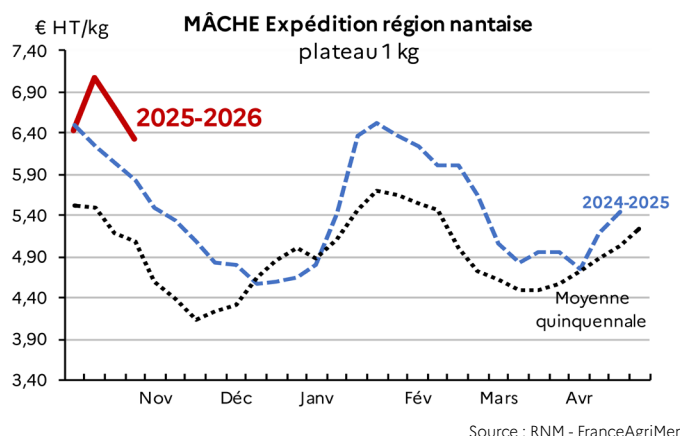
Le cours moyen mensuel d'octobre 2025 du **poireau** Centre-Ouest catégorie I calibre 20-40 mm (0,92 € HT/kg) est inférieur de 19 % à celui d'octobre 2024 (1,13 € HT/kg) et de 6 % à la moyenne quinquennale (0,98 € HT/kg).



Mâche : un marché concurrencé

Le mois est marqué par l'entrée en campagne de la **mâche** en conditionnement plateau à la mi-**octobre**. Les conditions climatiques relativement douces de la première quinzaine ont favorisé le développement des plants et accéléré leur croissance. Les premiers lots, mis à disposition des opérateurs, s'écoulent sans difficultés, la demande se montrant intéressée par ce nouveau produit. Cependant, la situation se détériore rapidement. Le rafraîchissement nocturne freine la croissance des végétaux, limitant ainsi la montée en puissance des volumes proposés. Les bassins de production saumurois et avignonnais arrivent simultanément sur le marché, dispersant la demande au détriment de la mâche nantaise. Les opérateurs ajustent alors leurs cours à la baisse afin de maintenir un écoulement régulier de la production. En fin de mois, la production retrouve un rythme plus soutenu et les volumes disponibles augmentent. Toutefois, la demande peine à suivre, pénalisée par des conditions climatiques encore douces qui ne stimulent pas la consommation. Les cours se dégradent à nouveau.

Le cours moyen mensuel d'octobre 2025 du plateau 1 kg de **mâche** de la région nantaise (6,60 € HT/kg) est supérieur de 5 % à celui d'octobre 2024 (6,30 € HT/kg) et de 21 % à la moyenne quinquennale (5,47€ HT/kg).

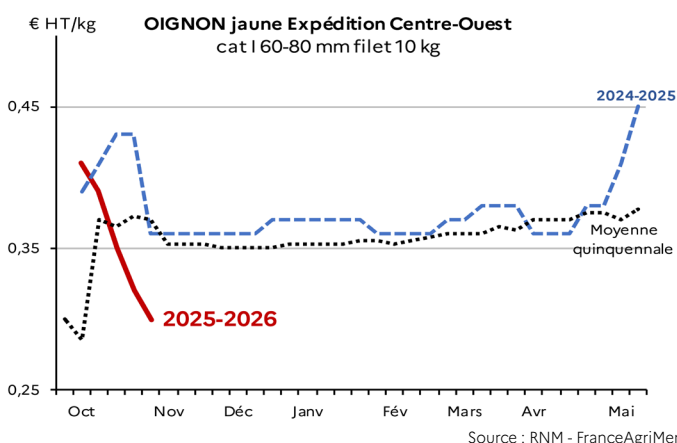


Alliums : une mise en place du marché délicate

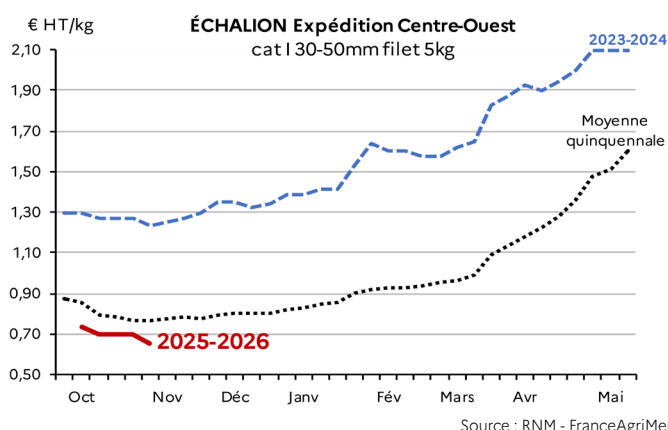
La récolte des **oignons** touche à sa fin en **octobre**. La météo plutôt sèche et ensoleillée depuis le printemps a favorisé de bons rendements et une qualité jugée globalement satisfaisante, avec une proportion notablement plus élevée de gros calibres (50-70, 60-80 et plus). En Beauce, quelques épisodes pluvieux au moment de la récolte ont toutefois entraîné l'apparition de fusariose sur les lots ramassés dans ces conditions. Sur le plan commercial, les rendements élevés génèrent des volumes importants mis en marché, alors que la demande est modérée. En grande distribution, les prix - déjà positionnés en dessous de ceux de l'an dernier - s'orientent à la baisse. Sur le marché des grossistes, les prix sont encore plus âprement discutés et atteignent rapidement un niveau « plancher », en deçà duquel la plupart des opérateurs refusent de conclure.

A l'instar des autres alliums, les conditions de culture et de récolte des **échalions** sont satisfaisantes. La campagne de commercialisation démarre en **octobre** dans une ambiance commerciale peu dynamique avec une demande limitée, tant sur le marché national qu'à l'export. Les volumes disponibles sont importants, accentués en début de campagne par la mise en avant de lots à conservation courte. Les opérateurs peinent à atteindre leurs objectifs commerciaux et les prix s'orientent rapidement à la baisse.

Le cours moyen mensuel d'octobre 2025 de l'**oignon jaune** catégorie I calibre 60-80 mm (0,35 € HT/kg) est inférieur de 13 % à celui d'octobre 2024 (0,40 € HT/kg) et de 5 % à la moyenne quinquennale (0,37 € HT/kg).



Le cours moyen mensuel d'octobre 2025 de l'**échalion** catégorie I calibre 30-50 mm (0,70 € HT/kg) est inférieur de 45 % à celui d'octobre 2024 (1,27 € HT/kg) et de 11 % à la moyenne quinquennale (0,79 € HT/kg).



Prévisions de récoltes 2025

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année.

Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
Production depuis le début de la campagne jusque fin octobre 2025						
Production 2024	33 598	19 251	76 916	9 953	20 567	10 608
Prévision de production 2025	38 603	21 269	71 715	10 699	22 767	14 368
Production 2025	42 509	19 694	71 169	9 967	23 591	9 660
Ecart de production 2025/2024	8 911	443	-5 747	14	3 024	-948
Ecart production/prévision 2025	3 906	-1 575	-546	-732	824	-4 708
Mois de novembre 2025						
Production du mois en 2024	267	831	3 330	1 124	0	126
Prévision du mois en 2025	310	1 159	2 797	1 187	0	122

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2025 au 30 avril 2026 pour le poireau et la laitue.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS). Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.

<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>

Directrice régionale : Annick Baille
Directeur de la publication : Arnaud Gontan
Rédactrice en chef : Cécile Herbillon
Rédaction : SRISE - coordination : Cécile Herbillon
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2025

